

PROGRAMME

Mardi 14 juin :

20h00- « Mafrouza » *avant-première*

Mercredi 15 juin :

14h00- « Bab Aziz, le prince qui contemplait son âme » *Séance jeune public*

20h30- *Soirée contes* du Maghreb par la compagnie **La Jarre d'Emile**, à l'espace délicat & scène

21h40- « Où vas-tu Moshé ? »

Jeudi 16 juin :

18h00- *Cocktail d'accueil et Ouverture du festival* par **Izza Génini** (réalisatrice et productrice marocaine), présidente d'honneur de Diwan-Centre, **Miloud Mimoun**, président du Maghreb des films et un représentant du Consulat du Maroc. Vente de livres en partenariat avec les **Temps Modernes**.

18h45- « Retrouver Ouled Moumen »

20h15- « La Mosquée » *avant-première*

Vendredi 17 juin :

16h30- Rencontre avec Izza Génini au forum **FNAC**

18h00- « Lounes Matoub » *en présence du réalisateur*

19h00- Buffet Maghrébin

20h00- « Hymen National » *en présence du réalisateur*

21h40- « Harash » *entrée libre*

22h00- « Fissures »

Samedi 18 juin :

16h00- « Mascarades »

17h40- « Making of »

20h00- « Plus jamais peur » *avant-première suivie d'un débat* avec la **Ligue des Droits de l'Homme**. Vente de livres en partenariat avec les **Temps Modernes**.

Dimanche 19 juin :

10h30- « Bab Aziz » *ciné p'tit déj* (réservation obligatoire pour le petit déjeuner à 9h30)

16h00- « Bled Number one »

17h30- Thé à la menthe et pâtisseries orientales

18h00- « Sur la planche » *en clôture et en avant-première*, en partenariat avec **Centre Images**. Le film a été aidé à l'écriture par Centre Images-Région Centre en 2008 et sélectionné à la Quinzaine des Réalistes, Cannes 2011.

Contacts :

Cinéma Les Carmes, 7 rue des Carmes, 45000, Orléans, 02.38.62.94.79

Diwan-Centre, 5 rue Come, 45000, Orléans



PROGRAMME COMPLET WWW.CINEMALES.CARMES.COM

Diwan-Centre et le **Cinéma Les Carmes** sont heureux de vous présenter le premier festival des cinémas du maghreb qui se déroulera du 15 au 19 Juin 2011. Les films proposés sont récents et d'une actualité brûlante ; leurs auteurs sont déjà reconnus dans le monde du 7ème art et couronnés de nombreux prix. Beaucoup sont de jeunes gens qui montent et qui expriment la mouvance de toute une jeunesse : celle de leur pays. Un cinéma d'avant garde créatif et engagé qui n'hésite pas à aborder, dans des genres très différents, des sujets essentiels comme l'émigration des juifs marocains, la montée de l'intégrisme, la question de la double peine, la révolution tunisienne et à faire sans complaisance l'état des lieux. Nous remercions tous les partenaires qui nous ont permis d'inviter certains des réalisateurs pour en débattre avec le public de l'agglomération orléanaise et de la région Centre.



Bab Aziz, le prince qui contemplait son âme

de Nacer Khémir > Fr/Tunisie, 1h36, 2006, UOSTF

Ishtar, une petite fille pleine d'entrain, guide son grand-père Bab'Aziz aveugle. Ils vont à la grande réunion des derviches qui a lieu tous les trente ans, mais pour trouver cet endroit secret, il faut "écouter le silence infini du désert avec son coeur". Leur voyage à travers l'immensité brûlante les amène, tel un jeu de pistes, à la croisée d'autres destins...

Bled number one de Rabah Ameur-Zaïmeche > Algérie-France, 1h37, 2005, UOSTF

A peine sorti de prison, Kamel est expulsé vers son pays d'origine, l'Algérie. Cet exil forcé le contraint à observer avec lucidité un pays en pleine effervescence, tiraillé entre un désir de modernité et le poids de traditions ancestrales.

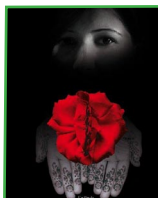


Fissures, de Hicham Ayouch > Maroc, 1h15, 2009, UOSTF

Dans Tanger, ville mystérieuse et magique, trois marginaux en quête d'amour et de délivrance vont se rencontrer et s'aimer : Abdelsellem, un homme brisé qui sort de prison, Noureddine, son meilleur ami, et Marcela, une brésilienne fantasque, excessive et suicidaire.

Harash, de Ismaël El Iraki > Maroc, 20 mn, UOSTF

Casablanca. Arnaques, islamistes et football. Lwiyen accumule les combines et doit de l'argent à Omar, un flic corrompu. Assad, son ami d'enfance, est un ivrogne nihiliste qui rêve de revoir son Sahara natal. Ils ne valent pas grand chose, mais ici ils sont loin d'être les pires.



Hymen national- Malaise dans l'islam de Jamel Mokni > Tunisie, 1h, UOSTF

Le réalisateur aborde un sujet délicat : l'hymenorrhaphie ou reconstruction chirurgicale de l'hymen, pratique de plus en plus courante dans son pays d'origine, la Tunisie. Dans ce pays considéré comme un modèle de développement et de modernité pour l'ensemble des pays arabo-musulmans, l'exigence de la virginité de la fiancée au moment de ses noces reste malheureusement toujours d'actualité. La perte de la virginité marginalise ou exclut.

Lounès Matoub, la voix d'un peuple de Youcef Lalami > Algérie, 50 min, 2008, UOSTF

Assassiné le 25 juin 1998 à Tala Bounane, Lounès Matoub continue de défrayer la chronique, non seulement en Kabylie, où sa popularité et son immortalité sont bien établies, mais aussi dans l'une des plus grandes capitales du monde : Paris.



Mafrouza de Emmanuelle Demoris > France, 2h18, 2007, UOSTF

"Mafrouza" tire son nom d'un quartier informel d'Alexandrie, détruit en 2007 après le tournage des cinq films qui y ont été tournés au fil de plusieurs années. Chaque film constitue un récit autonome qui peut se voir indépendamment des autres. Et l'intégralité du cycle peut se voir dans l'ordre chronologique comme dans le désordre : - Mafrouza - Oh la nuit ! - Mafrouza / Cœur ; - Que faire ? - La main du papillon - Paraboles

Making of de Nouri Bouzid > Tunisie, 2h, 2006, UOSTF

Le film dont le décor principal est un tournage, raconte le drame de trois personnages. L'action du film se passe entre Rades et La Goulette au début du printemps 2003, au moment de l'invasion de l'Irak par l'armée américaine. Tous les personnages se sentent humiliés, blessés, atteints jusqu'au fond d'eux même, par cette guerre...



Mascarades, de Lyes Salam > France, 1h32, 2007, UOSTF

Un village quelque part en Algérie. Orgueilleux et fanfaron, Mounir aspire à être reconnu à sa juste valeur. Son talon d'Achille : tout le monde se moque de sa sœur, Rym, qui s'endort à tout bout de champ. Un soir, alors qu'il rentre soûlé de la ville, Mounir annonce sur la place du village qu'un riche homme d'affaires étranger a demandé la main de sa sœur.

La mosquée de Daoud Roulad-Syad > Maroc, 1h25, 2010, UOSTF

Film universel et métaphore grinçante et incroyablement drôle sur les rouages de la société.



Où vas-tu Moshé ? De Hassan Ben Jelloun > Maroc/ Canada, 1h30, UOSTF

Au début des années 60, suite à l'indépendance du Maroc, des centaines de milliers de Juifs marocains, décident de quitter leur terre natale pour immigrer en Israël et dans d'autres pays. Quand Mustapha, le gérant du seul bar de la petite ville de Bejjad, apprend que tous les Juifs partent, il panique. Comment éviter la fermeture ?

Plus jamais peur de Mourad Ben Cheikh > Tunisie, 1h30, 2011, UOSTF

Malade de sa Tunisie, un personnage lance la réplique du film : " Cette révolution tunisienne n'est pas le fruit de la misère, mais plutôt le cri de désespoir d'une génération de diplômés. Ce n'est, ni la révolution du pain, ni celle du jasmin... Le jasmin ne sied pas aux morts, il ne sied pas aux martyrs. Cette révolution est celle du dévouement d'un peuple... Plus jamais on n'aura peur pour cette nouvelle Tunisie ! " Cette réflexion résume parfaitement l'état d'esprit des Tunisiens.



Retrouver Ouled Moumen de Izza Génini > Maroc, 50 minutes, 1994, UOSTF

"Bâti sur une vaste oliveraie au sud de Marrakech, Ouled Moumen est le village où fut fondée dans les années 10 la famille Edery. La migration, par étapes marocaines d'abord, mondiales ensuite, a transplanté les membres de cette famille, les a séparés, transformés et assimilés à d'autres cultures.

Sur la planche De Leïla Kilani > France-Maroc-Allemagne, 1h50, 2010, UOSTF

C'est l'histoire d'une « fraternité » en danger, l'histoire d'un quatuor : celle de quatre filles en course, faite d'amour, de choix, de destins fracassés. Elles sont les personnages d'un film noir sous les auspices conflictuels du rêve du mondialisme.

